

LA BOURSE	
Clôture du vendredi à Côté	
L'or	867 —
L'arg.	663 —
Francs	274 —
L'ind.	154 —
Drachmes	111 50
Lev.	20 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs.....100	frs.....60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année.

738

JEUDI

30

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Le pacte franco-britannique

L'éminent publiciste parisien M Jacques Bardoux nous envoie, pour le Bosphore, l'article suivant dont il nous semble superflu de relever l'intérêt :

Au cours de la mission, qui vient de m'être confiée Outre-Manche, j'ai constaté que le pacte de garantie, offert à la France par M. Lloyd George, se heurtait à une certaine opposition.

Certes, malgré l'excitant communiqué lancé contre cette négociation par le Labour Party, la résistance de l'opinion démocratique n'est jusqu'ici ni très ardente, ni très répandue. J'ai assisté le vendredi 3 mars à la réunion publique, organisée dans la grande salle du Wesley Central Hall, à Westminster, par le Comité pour la Reconstruction Européenne. Au nombre des orateurs figuraient la plupart des hommes qui, avant la guerre, ont combattu les efforts tentés, des deux côtés de la Manche, par ceux qui préoyaient le conflit fatal, pour l'ajourner et peut-être l'empêcher, en donnant à l'Entente Cordiale un caractère juridique, une forme diplomatique et une valeur militaire. Lord Parmoor, lord Beauchamp, M. Gardiner, le collaborateur des *Daily News*, le professeur Pigou, un disciple de John Maynard Keynes, prirent successivement la parole. Ils s'exprimèrent avec beaucoup de prudence et beaucoup de tact. Bien que le programme porté qui la manifestation était organisée pour protester contre la signature d'un pacte de garantie franco-anglais, aucun orateur ne prononça le moindre mot, dont la Français le plus chatouilleux aurait pu se formaliser. Pas une critique ne fut adressée contre le peuple français : au contraire, chacun s'ingéniait à rendre hommage à ses sacrifices et à sa résistance. Pas un de nos ministres ne fut l'objet d'une attaque personnelle et blessante. Aucune épithète désobligeante ne parvint jusqu'à mes oreilles. Je ne crois pas d'ailleurs que l'auditoire clairsemé et peu homogène eût accueilli sans protester ces incorrections ou ces insinuations. A plusieurs reprises des anciens combattants relevèrent d'une interruption énergique des sympathies excessives pour la misère allemande et des critiques adressées au traité de 1904.

Les masses électorales qui se groupent derrière les couleurs radicales et ouvrières, accueillent avec méfiance l'éventualité d'une alliance continentale ; il ne semble pas qu'elles aient encore adopté une attitude plus intransigeante, ni envisagé une irréductible résistance. Mais des élections sont prochaines. Si, au cours de la bataille électorale, le pacte de garantie figure sur le programme des divers partis, ici pour être approuvé, là pour être condamné, un fossé ne risquerait-il point de se creuser pour la première fois depuis de longues années, contrairement aux traditions de la permanence diplomatique, entre les objectifs européens du parti conservateur et de ses divers adversaires.

Le pacte de garantie survivrait-il à une polémique électorale ? Cette éventualité préoccupe les leaders du parti radical, et ils

sont, je le sais, d'accord avec Sir Edward Grey pour reconnaître la nécessité de rétablir entre les deux pays une atmosphère cordiale, pour donner à la France une garantie. Mais il faudrait que le pacte fut rédigé de telle manière, qu'ils puissent dès maintenant lui donner leur approbation réfléchie. Il faudrait ainsi le placer en dehors des polémiques électorales et le mettre à l'abri de toute révision. Une formule est à trouver. Il ne semble pas que cet effort soit surhumain. Le pacte pourrait être rattaché par l'un des articles, soit à l'article 10 du Covenant de Versailles, soit à un programme plus général de garantie des Droits.

J'entends d'ici les objections de certains Français : « un papier sans valeur, une alliance sans intérêt ! » Au cours du mois dernier, le comité Duplex a largement répandu un tract sur *l'illusion de l'alliance anglaise*. Ce document est dû, paraît-il, à la plume d'un « ancien diplomate ». J'espère que je ne l'ai jamais eu pour élève. Je ne m'en consolerais point.

On peut adresser au contraire un tel tract sur l'illusion de l'alliance anglaise, d'autres objections plus sensées.

Tout d'abord son efficacité militaire ne sera point immédiate et sera insuffisante. Les conversations entre états-majors, à la condition d'être secrètes, resteront possibles, une collaboration intime en raison de la crise financière, est improbable. Dès maintenant, le budget de l'armée a subi des réductions importantes. Si, pendant dix ans environ la Grande-Bretagne pourrait disposer d'une quantité de matériel et d'un nombre de réservistes suffisants pour armer et encadrer de nombreuses unités, le War Office prévoit qu'il lui sera impossible, au cours du premier mois, d'embarquer plus de deux divisions, c'est-à-dire un corps d'armée. Avant 1914, la France n'aurait pu se contenter, pour assurer sa sécurité sur terre, de cet appoint militaire. Il en est de même aujourd'hui. Le fait n'est pas nouveau, mais il reste indéniable.

Non seulement ce pacte d'alliance n'offre en cas de conflit une garantie complète ; mais encore pendant la paix, il n'assure point une intimité complète. Il sera impossible aux titulaires successifs de nos divers ministères d'en invoquer les clauses pour se ruer à Londres et solliciter, au nom d'un contrat rigide, la coopération de la Grande-Bretagne pour alléger telle de nos difficultés économiques ou pour résoudre tel incident diplomatique. Mais par ailleurs l'intimité est-elle désirable ? Est-elle compatible avec l'indépendance et avec la dignité ? L'histoire de nos relations avec la Russie tsariste n'est-elle point faite pour nous éclairer sur le péril des solidarités absolues et des idées fixes ? Une alliance étroite n'est-elle pas une vassalité déguisée ? Il appartient à la République victorieuse de chercher dans une autre formule la sécurité de la patrie. Je voudrais qu'elle tissât autour de la France tout un réseau, d'ententes, de garanties et d'amitiés caractérisées par leur valeur différente

et prévues pour des objectifs différents. Telles sont quelques-unes des cartes, qui doivent désormais figurer dans le jeu français, en attendant l'heure lointaine où l'Assemblée de Genève et le tribunal de La Haye suffiront pour assurer au monde la paix du Droit.

Cette aube n'est point à la veille de se lever. Aussi convient-il de réfléchir avant de l'écartier, sur les avantages certains que présente le pacte franco-britannique. Il exercerait un effet moral, dont il convient de bien mesurer la valeur diplomatique. Toute la propagande pangermaniste repose sur l'espoir d'un désaccord franco-anglais. La seule signature du contrat nouveau suffirait pour briser pendant longtemps les espoirs des revanchards et pour galvaniser à une heure opportune les forces de leurs adversaires. Socialistes, démocrates et centristes trouveraient dans cet événement diplomatique un utile argument, pour justifier auprès des électeurs du Rhin leur programme de réformes démocratiques, de réparations françaises et de paix extérieure. L'opinion mondiale subirait tout comme l'opinion germanique l'effet salutaire de cette conciliation franco-britannique.

La légende de l'impérialisme français croule. Le prestige moral de la République renaît. Les Etats-Unis méditent sur leur isolement. L'Espagne escompte une réassurance. Et, croit-on que l'action exercée sur l'opinion britannique serait moins grande ? Croit-on qu'il serait inutile par cet échange de signatures d'effacer le souvenir laissé par deux ans de polémique ?

Jamais pareille tâche n'a été plus nécessaire. Des amitiés ont été froissées. Des injustices ont été commises. Seule la conclusion du pacte peut recréer cette atmosphère de coopération indispensable pour permettre la liquidation des affaires en cours et la réalisation des programmes de reconstruction. Il est temps de renforcer la valeur des traités, en unissant l'Angleterre à la France par un lien d'honneur et par un lien de droit.

Méditons sur les souvenirs de 1905 si opportunément évoqués dans le *Temps* par M. Paléologue et M. Herbatto. En avril 1905, la France hésite à accepter l'alliance offerte au nom du cabinet conservateur par lord Lansdowne. Quelques mois plus tard, les Unionistes sont battus. L'occasion ne se renouvellera plus. Tous les efforts tentés pour réaliser dans une forme juridique l'Entente Cordiale échouent. Quand approche l'été rouge de 1914, l'Angleterre reste libre et hésite. Aujourd'hui, un nouveau cabinet unioniste renouvelle l'offre de lord Lansdowne. Quelle serait la responsabilité de l'homme d'Etat qui, éclairé par une expérience aussi récente et aussi douloureuse, renouvellerait l'erreur d'avril 1905 ?

Jacques BARDOUX

### Corps d'occupation français de Constantinople

Il n'y aura pas de conférence, au Lixée de Calata-Serail, le vendredi, 31 mars 1922.

## Exposé complet des propositions faites par la Conférence de Paris au sujet de la question du Proche Orient

Nous, ministres des affaires étrangères des trois Puissances Alliées, Grande-Bretagne, France et Italie, nous sommes réunis à Paris, les 22, 23, 24, 25 et 26 mars 1922, et nous avons examiné la situation dans le Proche Orient, avec le sincère et ardent désir d'y voir régner à nouveau l'ordre et la paix.

Nous vous communiquons sous ce pli un exposé complet des propositions auxquelles nous avons abouti après ce mûr examen, avec indication des motifs qui justifient ces propositions. Nous souhaitons que vos représentants se rencontrent le plus tôt possible dans une ville à déterminer, et qu'ils examinent, en commun, les propositions ci-dessus visées.

Nous sommes disposés d'ailleurs à déléguer les Hauts-Commissaires français, britannique et italien, à Constantinople, pour assister les représentants des hautes parties intéressées. Comme il est d'un intérêt général que cette réunion ait lieu sans retard, nous voudrions pouvoir fixer à trois semaines, de la date de la présente lettre, le jour d'ouverture de ces conférences.

**Exposé.** — Les ministres des affaires étrangères des puissances alliées — France, Grande-Bretagne, Italie, — après avoir eu l'occasion de s'entretenir préalablement avec les représentants de la Turquie et de la Grèce, ont, pendant cinq jours consécutifs, examiné sous tous ses aspects la situation dans le Proche Orient, et consulté, à chaque étape de leurs délibérations, les experts militaires et financiers convoqués à cet effet. Ils sont tous trois tombés d'accord sur les propositions suivantes qu'ils offrent comme la solution la plus équitable qui soit en leur pouvoir de trouver au problème du Proche Orient. Les principes qu'ils ont constamment présents à l'esprit et sur lesquels se fondent leurs propositions sont les suivants :

### Les intentions des Alliés

Ils désirent rétablir la paix entre les armées adverses de Turquie et de Grèce, en agissant toutefois avec équité envers les deux parties et en n'imposant à aucune d'elle des conditions qui suivraient un échec ou une défaite ;

Ils désirent rétablir la nation et la puissance turque dans les territoires qui peuvent être considérés comme leur appartenant avec Constantinople, leur historique et illustre capitale, pour centre, et aussi avec les pouvoirs qui permettent à la Turquie de reprendre une existence nationale vigoureuse et indépendante ;

Ils désirent assurer aux musulmans le régime le plus équitable et maintenir l'autorité séculière et religieuse du Sultan de Turquie ;

Ils désirent donner à la nation grecque une compensation pour les grands sacrifices qu'elle a acceptés, pendant la guerre, pour la cause des alliés, et lui laisser libre action pour son progrès national et économique ;

Ils désirent mettre les deux peuples, dans les régions où ils sont en contact, comme dans celles où leurs populations sont mélangées, en mesure de vivre à l'avenir dans des conditions de confiance réciproque et de dignité ;

Ils désirent prendre des dispositions pour la protection et la sécurité des différentes minorités tant musulmanes que chrétiennes, ou de toute autre race et de toute autre confession qui, soit en Europe, soit en Asie, se trouvent placées au milieu de groupements politiques ou ethniques plus considérables ;

Ils désirent prévenir le retour d'un conflit armé entre la nation turque et les puissances européennes avec lesquelles elle a été récemment en guerre ;

Ils désirent par dessus tout, en proposant une solution, n'être suspects de partialité en faveur d'aucune des deux parties, mais tenir

d'une main ferme la balance égale entre elles deux.

A cet effet, les ministres alliés ont en pour premier objectif d'amener une suspension des hostilités entre les armées adverses en Asie Mineure, de manière à favoriser le succès des conseils de paix et la réalisation d'un règlement amiable. Ils ont donc proposé aux gouvernements de Turquie et de Grèce la conclusion d'un armistice subordonné à des conditions qui ont été scrupuleusement équitables pour les deux parties et qui ont été fixées par les autorités militaires, sous la présidence du maréchal Foch. La gouvernance hellénique a déjà fait connaître qu'il acceptait cette proposition : la décision de la Turquie est attendue.

La proposition d'armistice a été faite avec l'intention déclarée d'assurer l'évacuation pacifique de l'Asie Mineure par les forces grecques et la restauration de la souveraineté turque sur l'ensemble de cette région.

Les dispositions à prendre pour cette évacuation, première étape du règlement général qui est maintenant proposé, ont été, en même temps que la proposition a été faite, élaborées par les autorités militaires, sous la présidence du maréchal Foch, et peuvent être mises à exécution sans délai. On calcule que le temps nécessaire pour un retrait complet pacifique des forces grecques dépassera légèrement quatre mois.

### L'évacuation de l'Asie Mineure

Il y a lieu d'observer qu'en cas d'acceptation de ces propositions par les deux parties, les Turcs recouvreront l'Anatolie, ce qui apparemment est la principale de leurs aspirations nationales — sans nouveaux sacrifices de vie et d'argent. — En même temps, le retrait des troupes grecques s'effectuera avec honneur. Si cette opération réussit, la souveraineté turque, de la Méditerranée à la Mer Noire et aux Détroits, et des frontières de la Transcaucasie et de la Perse et de la Mésopotamie jusqu'aux rives de la Mer Egée.

### La sécurité des minorités

Reconnaissant l'impérieuse nécessité qui découle à la fois des causes historiques et géographiques, d'assurer la protection des minorités de race ou de religion, quelquefois très nombreuses, aussi bien dans les villages de Turquie qu'en Europe, dans les possessions de la Grèce, les ministres proposent une série de mesures pour garantir dans les deux régions, la sécurité complète des minorités, sans distinction de race et de religion. Ces mesures reposeront à la fois sur les stipulations contenues dans les traités en vigueur ou dans les projets de traités qui ont été préparés et sur les lois civiles ou religieuses des pays intéressés. En outre, les ministres ont décidé d'inviter la S.D.N. à collaborer à ce programme, par la nomination de commissaires spécialement chargés dans les deux régions de surveiller l'exécution de ces mesures et leur application aux communautés principalement intéressées.

### La question arménienne

La situation des Arméniens a dû être prise en considération spéciale, tant à cause des engagements contractés par les puissances alliées,

au cours de la guerre, que des réelles souffrances endurées par ce peuple. En conséquence, l'aide de la Société des Nations est recherchée, en plus de la protection accordée aux minorités, par les dispositions dont il vient d'être parlé, en vue de satisfaire les aspirations traditionnelles des Arméniens à la constitution d'un foyer national.

Les intérêts de la paix et la sécurité de l'avenir exigent que l'Europe ne soit jamais plus exposée aux périls et aux sacrifices qui lui ont été imposés en 1914, et dans les années suivantes, par la fermeture des Dardanelles. Les innombrables vies humaines qui ont été sacrifiées à cet endroit et les efforts énormes qui ont été déployés ne doivent pas avoir été dépensés en vain.

### La protection des Détroits

Les Turcs seront admis à nouveau sur la rive asiatique des Dardanelles dans des conditions qui, grâce à l'établissement d'une large zone démilitarisée, rendront impossible dans cette région tout projet militaire hostile. Mais une force alliée d'occupation doit être placée et doit demeurer dans la péninsule de Gallipoli en vue d'assurer la libre entrée des Détroits. Cette péninsule constituera également une zone démilitarisée. La garnison alliée constituera une force suffisante pour garantir l'entrée des Dardanelles.

La navigation dans les Détroits sera, comme il a été déjà proposé, placée sous la surveillance d'une commission internationale sous un président turc, commission dans laquelle on espère que seront représentés tous les principaux Etats intéressés au commerce ou à la navigation dans les Détroits.

La zone démilitarisée sur la côte asiatique des Détroits se confondra avec le sandjak actuel de Tekmanak, à l'exception d'Artaki (presqu'île). Il ne sera pas démilitarisé d'autre territoire sur la côte sud de la Mer de Marmara.

Sur la rive asiatique du Bosphore, la zone démilitarisée sera limitée à la zone neutre actuelle.

Les îles d'Imbros, de Tenedos, de Lemnos, de Samothrace et de Mytilène, en dehors des Dardanelles et toutes les îles de la Marmara, seront également démilitarisées.

### La Thrace Orientale

En ce qui concerne la rive européenne des Dardanelles et de la Mer de Marmara, les trois ministres des dites puissances ont eu à faire face aux difficultés et graves problèmes du sort de la Thrace Orientale. D'une part, pour les raisons déjà exposées, ils n'ont pu accepter une solution qui y replacerait la presqu'île de Gallipoli au pouvoir de la Turquie ; d'autre part, ils ont eu à tenir compte de l'objection que certaines lignes frontalières qui ont été jusqu'à présent proposées, entre les possessions européennes de la Turquie, au nord et à l'ouest de Constantinople, et les territoires de Thrace Orientale occupés par les Grecs, assuraient une protection insuffisante de la capitale de la Turquie qui pourrait se trouver exposée, à l'avenir, soit à la menace d'une invasion militaire, soit au voisinage inquiétant d'une puissance avec laquelle elle a été récemment en guerre.

Ces dangers seraient évidemment écar-



## NOS DÉPÊCHES

A l'Assemblée Nationale  
Athènes, 28 mars

Sur la proposition du général Dangelis et de M. Stratos, appuyée par M. Gounaris, l'Assemblée Nationale ajournera ses travaux jusqu'à vendredi. Ce jour-là sera discutée la question nationale et le gouvernement exposera son opinion sur les événements en cours et les conditions dans lesquelles il acceptera une discussion au sujet des propositions de paix.

La communication  
de la note des Alliés  
Athènes, 28 mars

M. de Marilly a remis à M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères, la note des Alliés sur les décisions prises pour la pacification de l'Orient.

Cette note qui se compose de 14 pages précise les conditions arrêtées par la Conférence de Paris et invite les Grecs et les Turcs à

désigner leurs délégués pour l'ouverture de négociations de paix. M. Baltazzi a réservé sa réponse, déclarant qu'il soumettra ce document à l'examen du conseil des ministres.

L'impression générale n'est pas agréable. Les cercles ministériels eux-mêmes sont surpris de ces conditions.

M. Gounaris et les  
chefs de parti  
Athènes, 28 mars

La situation du cabinet semble très difficile. M. Gounaris a convoqué pour demain tous les chefs de parti à l'effet de solliciter leur avis sur les événements actuels qu'il se réserve de leur exposer en détail et sur les mesures qu'il convient de prendre. On parle de la constitution probable d'un gouvernement de coalition.

tés de la façon la plus efficace : 1° par l'éloignement de la frontière projetée à une distance suffisante de Constantinople ; 2° par une neutralisation effective des territoires situés en dehors de cette frontière.

En outre, les ministres avaient à faire face aux incontestables réalités de la situation présente. Que l'attribution de la Thrace Orientale aux Grecs, par le traité non ratifié de Sévres, soit considérée ou non comme un titre valable, les forces grecques occupent en fait cette région et le gouvernement hellénique exerce l'administration de ces territoires qui en outre renferment et ont longtemps renfermé une population grecque considérable et sur certains points prépondérante. Dans ces conditions, les trois ministres ne pouvaient assumer la responsabilité de demander à la Grèce, non seulement la complète évacuation de l'Anatolie que la Grèce, on doit le rappeler a été invitée par les puissances à occuper en 1919, mais en outre la complète évacuation de la Thrace Orientale. En conséquence et en raison de l'importance des considérations stratégiques exposées ci-dessus qui peuvent se résumer dans le désir raisonnable d'assurer la sécurité de la capitale et l'Etat Turc, en Europe, les ministres des affaires étrangères des trois puissances ont invité les autorités militaires à les aider de leurs avis techniques.

Ces autorités ont recommandé le tracé d'une ligne qui s'étendra du voisinage de Ganos, sur la Mer de Marmara, dans une direction Nord et Nord Est, vers la frontière de la Bulgarie qu'elle atteindra dans le massif occidental des Monts Strandja. Cette frontière laissera Rodosto, ville grecque, à la Turquie. Elle placera Babaeski et Kirk-Kilissé du côté grec de la frontière turco-grecque. La configuration topographique du pays garantit la sûreté de la frontière qui se trouvera en outre renforcée par la démilitarisation de tout le territoire de la Thrace Orientale à la fois du côté grec et du côté turc de la frontière.

Ainsi, les Grecs ne seront pas en mesure de menacer Constantinople et les Turcs ne seront pas à même d'attaquer les Grecs. L'inspection périodique de cette zone et des autres zones démilitarisées sera faite par des officiers alliés attachés aux contingents alliés de la presqu'île de Gallipoli dont l'occupation s'étendra à l'est, jusqu'à Rodosto.

Il a été examiné si des dispositions spéciales devaient être prises pour la ville d'Andrinople qu'il a été reconnu impossible de séparer des territoires environnants de la Thrace Orientale. Smyrne qui reviendra à la Turquie et Andrinople qui sera conservée par les Grecs, se trouvent dans une situation assez analogue.

Les trois ministres sont tout disposés à entrer en communication amicale avec les gouvernements turc et grec, en vue de la conclusion d'un accord amical qui garantirait, aux éléments non turcs et non grecs des populations des deux villes, une équitable participation à leur administration et qui, en outre, sauvegarderait les institutions et les édifices religieux d'Andrinople.

Les trois ministres n'ont pas la prétention de penser que cette solution du problème de la Thrace sera accueillie chaleureusement par aucune des parties, ce problème ne peut-être aussi aisément résolu. Ils peuvent seulement recom-

mander cette proposition à l'opinion publique du monde, comme celle qui leur paraît la plus conforme à la justice et aux données du problème.

## La question de Constantinople

En ce qui concerne Constantinople, les trois gouvernements désirent confirmer leur intention déjà exprimée de renoncer à la menace contenue dans le projet de traité de Sévres de revenir plus tard sur la rétrocession (aux) Turcs de leur capitale. Ils confirment la restitution de cette ville à la pleine autorité du gouvernement du Sultan et ils sont en outre disposés à s'engager à retirer complètement, après la ratification du traité de paix, les troupes alliées qui l'occupent actuellement.

Le gouvernement turc sera invité à placer une garnison dans la ville, garnison qui constituera une force plus importante que celle qui était envisagée dans le traité de Sévres.

## Restent les questions suivantes :

Forces armées qu'aura la Turquie à l'avenir ;  
Indépendance financière dont elle jouira ;  
Modification ou abrogation des droits capitulatoires dont bénéficient les étrangers.

## Forces armées de la Turquie

Quant aux forces armées de la Turquie, les puissances alliées ne peuvent abandonner le principe qu'il a été reconnu nécessaire d'appliquer dans les traités conclus avec les autres Etats belligérants. Elles ne peuvent donc admettre de laisser continuer le système de la conscription. Les trois ministres seront prêts toutefois à examiner, avec le gouvernement turc, dans un esprit amical, la fixation d'une période à l'expiration de laquelle le système de recrutement, par engagements volontaires devra être établi dans ce pays.

En ce qui concerne la force numérique de l'armée turque, les ministres proposent d'accorder une augmentation (assez) appréciable des chiffres qui étaient contenus dans le traité de Sévres ou qui ont été plus tard suggérés à Londres en 1921.

Les chiffres des forces qui sont aujourd'hui finalement proposés sont : gendarmerie 45.000 hommes ; armée régulière 40.000 hommes ; soit un total de 85.000 hommes qui dépasse très sensiblement le chiffre de 50.000 indiqué par le projet du traité de Sévres.

Si le gouvernement turc désirait l'assistance d'officiers étrangers pour l'organisation de la gendarmerie mentionnée ci-dessus, ce qui aurait sans doute pour effet d'en augmenter la capacité, les ministres seront prêts à les mettre à la disposition du gouvernement turc.

## Clauses financières

Les clauses financières du traité de Sévres seront notifiées de manière à abandonner l'institution d'une commission financière, tout en conciliant le principe de la souveraineté turque avec la protec-

tion des intérêts économiques alliés et avec les mesures de contrôle nécessaires pour assurer le paiement, aux alliés, des dettes turques d'avant-guerre et d'une indemnité fixée à une somme que les Turcs pourront être raisonnablement supposés en état de payer. La commission de la Dette d'avant-guerre sera maintenue, et une commission spéciale alliée de liquidation sera organisée pour remplir la mission ci-dessus définie.

## Les capitulations

Quant au régime des capitulations actuellement existant les ministres des puissances ont le désir d'assurer à la Turquie, dans la plus large mesure, l'indépendance économique compatible avec la protection légitime des intérêts de leurs nationaux. A cet effet, ils sont prêts à instituer, à Constantinople, dans un délai de trois mois, à dater de la mise en vigueur du traité de paix, une commission composée de représentants de la Grande Bretagne, de la France, de l'Italie et du Japon, ainsi que de la Turquie, qui sera chargée de préparer avec l'aide d'experts techniques représentant les autres puissances jouissant des capitulations, des propositions en vue de reviser le régime capitulaire en matière fiscale. Ces propositions assureront l'égalité fiscale entre les ressortissants étrangers et turcs, tout en protégeant les premiers contre des taxes excessives et des abus dans la perception des impôts. Elles auront aussi pour objet de provoquer, avec le consentement des puissances intéressées, toutes modifications dans les taxes douanières qui seront reconnues nécessaires.

En ce qui concerne les capitulations en matière judiciaire, les ministres des puissances alliées renouvellent leur offre précédente d'instituer, dans la même période, une commission analogue pour préparer un plan de réforme judiciaire destiné à remplacer le régime des capitulations qui continuera provisoirement à subsister en attendant la mise en vigueur du plan proposé. Cette commission, dans laquelle la Turquie sera représentée, sera libre de recommander un système judiciaire mixte ou unifié.

Tels sont dans leurs grandes lignes les traits principaux du règlement que les ministres des trois grandes puissances, agissant au nom de leur gouvernement, ont, d'un commun accord, décidé de recommander. Ces propositions sont maintenant soumises en premier lieu au jugement des deux parties directement impliquées, et, en second lieu, mais non à un moindre degré, au jugement du monde civilisé. Il n'est pas besoin d'ajouter que le peuple ou le gouvernement qui les rejeterait de parti-pris, si un pareil malheur devait arriver, assumerait devant l'opinion publique de l'humanité une très grave responsabilité ; celle de reprendre une lutte qui a déjà si profondément bouleversé deux continents et dont le renouvellement provoquerait de nouvelles ruines, de nouvelles dévastations et conduirait à un antagonisme permanent entre les races et les religions du Proche-Orient.

## La Grèce et les Alliés

Athènes, 28. T.H.R. — Le gouvernement dépose hier à la Chambre hellénique le document remis par les puissances alliées relatif à la question d'armistice.

Ce document dit en résumé que les trois ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie se sont réunis à Paris dans le but du rétablissement de la paix en Orient, et afin de pouvoir établir des propositions pour l'évacuation de l'Asie Mineure, sans nouvelles pertes d'hommes et de biens. Les trois ministres pensent qu'il est de leur premier devoir de recommander instamment, aux gouvernements intéressés, la cessation immédiate des hostilités, puis suivent les conditions de l'armistice.

La réponse du gouvernement hellénique dit que, désireux de contribuer au rétablissement de la paix dans le Proche-Orient et par référence au conseil des grandes puissances alliées, la Grèce déclare accepter la proposition de l'armistice dans les conditions formulées.

M. Stratos déclare que la question d'armistice est de la compétence exclusive du pouvoir exécutif, par conséquent il faudrait éviter toute discussion.

M. Gounaris déclare d'accord avec les orateurs ; puis il ajoute à sa déclaration que l'acceptation de l'armistice ne préjuge pas l'acceptation des conditions de paix.

A Smyrne  
Une dépêche d'Athènes annonce que

Les intérêts généraux en Orient  
et l'intérêt particulier de l'Hellénisme

M. Nicolas Politis, ancien ministre des affaires étrangères de Grèce, a fait au Journal des Hellènes d'importantes déclarations sur le problème d'Orient tel qu'il se pose à l'heure actuelle.

Nous en extrayons les passages suivants :

Celui qui veut se faire une opinion sur les affaires d'Orient, doit laisser complètement de côté les récriminations que l'on peut avoir à formuler les uns contre les autres grands ou petits, soit sur les promesses réciproquement faites au cours de la guerre, soit sur la manière dont, ensemble et chacun séparément, on s'est comporté à l'égard des Turcs depuis l'armistice.

Le problème qui se pose aujourd'hui en Orient est de la plus haute gravité. Je n'hésite pas à dire que si on n'arrive pas à le régler promptement, on va au-devant d'un véritable désastre mondial.

Au sujet du mouvement kémaliste

un grand nombre de publicistes ont essayé de faire la lumière. Mais, en dehors des articles de journaux, le public peut depuis quelques jours se faire une idée très nette des origines et des tendances du mouvement kémaliste en lisant les livres très instructifs d'Omer Kiazim et de Michel Pailarès. Il y verra que, contrairement à ce qu'on a voulu lui faire croire, le mouvement kémaliste est bien antérieur à l'occupation de Smyrne par l'armée grecque ; que les gens d'Angora sont exactement les mêmes que ceux de l'ancien comité « Union et Progrès » qui avait préparé et fait la guerre à l'Entente ; que la politique d'Angora, guidée par Berlin et Moscou, inspirée par l'avidité de ces dirigeants, en réclamant l'évacuation de l'Asie Mineure par les Grecs, est contre les intérêts des pays occidentaux,

Je ne parle pas à dessein des in-

l'organisation microscopique devait se réunir, hier, en séance extraordinaire pour prendre des décisions importantes.

## L'attitude du général Papoulas

Athènes, 28. — Un communiqué du ministère de la guerre dément les bruits au sujet des prétendues intentions du général Papoulas d'agir de son propre chef. Le communiqué ajoute que le général obéit aux décisions du gouvernement.

## La question arménienne

Le Djagdamard apprend de Londres que M. Lloyd George a déclaré que satisfaction sera donnée à la réclamation soumise par les délégués arméniens au sujet d'un débouché sur la mer. Le Premier britannique a ajouté que l'Angleterre s'intéresse de près à toutes les questions qui se rapportent à l'avenir et au développement de la nation arménienne.

## Le « Siabal Mater » à Constantinople

Au profit des pauvres enfants de Constantinople sous le haut patronage de Lady Harington.

Le STABAT MATER de Rossini est une des œuvres les plus remarquables de la musique vocale et instrumentale. Rossini y fait valoir les qualités les plus fines du génie italien : mélodie, choeur grandiose, masses orchestrales, sentiments religieux, à la portée de tous les publics. Il suffira de dire, que, Troupenar, l'impressionniste, qui a le premier eu la pensée de faire exécuter le « Stabat Mater » à Paris a réalisé une œuvre d'or. Et l'on était en 1842. Quand cette œuvre géniale fut pour la seconde fois offerte au public de Boulogne on vendit pour la première fois plus de 8.000 billets. Rossini fut porté en triomphe et Donizetti, qui dirigeait l'orchestre, écrivit à un ami, que l'histoire musicale n'avait jamais encore enregistré un triomphe pareil.

Le « Stabat Mater » sera exécuté à Constantinople pour la première fois sous la direction du renommé chef d'orchestre N. Kourouff, auteur de l'opéra « Irènes » et du ballet « Légende Norvégienne » avec la bienveillante participation de Mme A. Faviell (soprano) et le concours de meilleurs artistes d'opéra : Mme K. Wassenka (mezzo-soprano), F. De Neri (tenor) et N. Kourouff (basse).

Intérêts grecs, parce que, à mon avis, le problème oriental met en jeu des questions beaucoup plus générales, et c'est seulement sous leur angle qu'il faut l'envisager si l'on veut le résoudre.

L'Hellénisme a été dans l'antiquité et tout récemment encore, et il continuera d'être à l'avenir, l'avant-garde de la culture occidentale.

On peut dire de ses marches en Asie ce que Wilson a dit avec raison de celles de la France en Occident : elles sont les frontières de la liberté.

Le jour où, les passions du moment étant calmées, on pourra apprécier la situation avec impartialité, on se rendra compte, j'en suis convaincu, des services rendus par l'armée grecque en Asie Mineure ; on constatera que, tandis que dans des régions gouvernées par Angora les libertés individuelles sont violées, les chrétiens persécutés,

dans la zone occupée par les armées helléniques, l'ordre est maintenu, les traités sont respectés, les intérêts des étrangers en progrès constant. Je me réfère aux renseignements publiés récemment sur les résultats à Smyrne de l'administration hellénique qui, dans sept semaines, achève sa troisième année. Cette situation sera consolidée dans l'avenir si, comme je l'espère l'Onie doit continuer à jouir de la liberté acquise.

Dans une récente conférence, M. Gustave Fougères, avec le charme dont il sait toujours couvrir sa science profonde de l'histoire de l'Hellénisme, remarquait que ce qui a toujours caractérisé cette race, c'est qu'elle est diverse dans son unité et qu'au moment où son principal facteur, affaibli, semble devoir renoncer à la lutte, il en surgit un autre jusque-là inconnu qui, avec une vigueur nouvelle, assure les destinées ultérieures de l'Hellénisme.

C'est la course au flambeau. Elle existe depuis la plus haute antiquité. Aucun Hellène ne croit qu'elle puisse prendre fin.

## En quelques lignes

— M. Pandazi, attaché au haut-commissariat grec, est parti pour Athènes où il a été appelé par son gouvernement.

— Ahmed Emin bey, rédacteur en chef du « Vakit » s'est fiancé avec la fille du Dr. Arif bey.

— Le « Journal des Hellènes » de Paris a repris sa publication.

— Avant-hier, au cours de l'éclipse du soleil, une tempête de courte durée s'est déchaînée sur la ville. Pas de dégâts.

— Le colonel Ioanides, chef de la mission militaire grecque à Sofia, est arrivé à notre ville, se rendant à son poste.

## Au Nouveau Théâtre

La soirée d'honneur du comique Salvatore Siddivo

Ce nom est devenu pour les pétoles cyniques de gaieté, de jovialité. Dans certains centres mondains et artistiques de Péra on ne parle que de lui, de Siddivo.

Tous ceux qui ont suivi au Nouveau Théâtre les représentations de la troupe italienne d'opérette d'Olette Marion, ont été charmés par le jeu si amusant, si spontané de ce grand premier comique, si personnel et différent dans tous les rôles qu'il interprète.

Les ressources de M. S. Siddivo sont si nombreuses, ses sautes spirituelles si abondantes, au cours d'une seule scène, son intelligence si vive, la souplesse de son corps, l'expression de son visage, et notamment de ses yeux si variés qu'il est en mesure de faire naître le rire.

Eh bien on n'a pas de bon cœur en assistant à sa soirée d'honneur qui aura lieu prochain au Nouveau Théâtre. La salle sera comble ce soir-là. On représentera *Mazurka Bleue* le cheval de bataille de Siddivo.

Durant le premier entr'acte Mme Mary Siddivo, la brillante lère chanteuse se fera entendre dans des chansonnettes et au cours du 2<sup>e</sup> entr'acte M. S. Siddivo débitera des monologues dé-ori-ants, parmi lesquels *Siddivo bébé d'un an*. S'improvisant chef d'orchestre le bénéficiaire dirigera en outre à sa façon, et on sait ce que cela signifie — l'introduction de *Mazurka Bleue*.

On n'a rien du commencement à la fin. Rendez-vous tous samedi au Nouveau Théâtre. Vous ne vous y ennuyez pas.

ECHOS  
ET NOUVELLESAMBASSADES  
ET LEGATIONS

Les membres de la Société de Bienfaisance polonaise à Constantinople sont convoqués pour l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu, le dimanche 9 avril à 11 h. du matin, à la légation de Pologne.

## COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le directeur de la Bible House a fait visite au patriarche :

— Le patriarche a décidé de créer un évêché en Europe pour les communautés orthodoxes de l'Europe centrale et occidentale.

— Les métropoles dissidents ont décidé de se réunir à Salonique et non à Hodessa émise il avait été primitivement annoncé.

— Les deux corps constitués du patriarcat se sont occupés avant-hier de la question de l'épiscopat du Nord. Lecture a été donnée d'un projet de mémorandum adresser aux puissances.

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Yervant Perdhadjian, vicaire patriarcal en Thrace, qui s'était rendu à Athènes pour obtenir l'exemption du service militaire des Arméniens et pour des questions ayant trait aux réfugiés arméniens, est retourné en Thrace fort satisfait du règlement obtenu.

## L'usurpation du trottoir

Bientôt la municipalité louera toutes les rues, pavé par pavé. Du train dont cela va, la circulation deviendra bientôt impossible. Les trottoirs étaient déjà obstrués, de ci de là, par des installations de marchands en plein vent, mais celles-ci n'étaient pas de certaines heures. Maintenant ces baraquements, qui n'ont rien d'esthétique, oh non ! sont permanents. Toutes les industries s'y exercent. On vient d'installer au coin de la rue Venedik et des Petits-Champs un iustadj qui occupe tout le trottoir avec les gradins qu'il y a placés pour la commodité de ses clients. Si, la nuit venue, le iustadj s'en va les gradins restent et alors tous les bons pochards qui passent de s'asseoir dessus, de chanter, de mener tapage, etc. au plus grand embêtement de tous les voisins. Pour quelques piastres que la municipalité peut retirer de la location du trottoir — que d'ailleurs, elle loue illégalement, car il appartient aux maisons particulières qu'il borde — elle n'a pas le droit d'entraver la circulation et de contribuer à nuire à la tranquillité des paisibles habitants d'un quartier.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

## Les derniers jours de l'Opérette Italienne

Ce soir jeudi à 9 h. 30 au Nouveau Théâtre sous le haut patronage de S. E. le marquis Garioni fête annuelle des « Giovani Esploratori Italiani ». On jouera : *Bal Tabarin*.

Demain vendredi avant dernière matinée à 2 h. 30 avec *Fashings* en soirée pour la première fois la célèbre opérette pantomime de Mario Costa *Histoire d'un Pierrot*.

Samedi soir d'honneur du comique et Mme Siddivo avec *Mazurka Bleue*. Dimanche en matinée d'adieu : à 2 h. 30 *La Princesse de Czardas*.

Dimanche et lundi en soirée deux représentations d'adieu avec deux grosses créations. Dimanche *Cochin de Printemps*, la belle opérette de Lehar et lundi la grande féerie, les 5 parties du monde. Location au Nouveau Théâtre.

## Grande soirée de Famille

Récréative et dansante organisée par le professeur E. MINASSIAN dans le Salon ELECTRA Béchiktach.

Samedi le 1<sup>er</sup> avril 1922 à 9 h.

On dansera jusqu'au matin

— o — GRANDS BALLETS RUSSES — o —

Surprise! Surprise! Surprise!

— Orchestre JAZZ BAND!!! —

Entrée pour Dame 50 Pts

## PRINTANIA

Toutes et tous y seront ce soir Pour une fois seulement

## Les Vagabonds

sketch réglé par G. Inactsky

FREHE!

la fine diseuse française

## Aux Casernes

opérette en 2 actes

Nota — Cette représentation a lieu en l'honneur d'Aléco, le sympathique régisseur.

## QUATRE DIABLES

La direction du CINE PALACE nous avise que c'est à partir de ce lundi que commence la projection du super-film, la soirée de bénéfice des QUATRE DIABLES en 6 parties le tout en une seule fois. C'est un drame sentimental jusqu'aux larmes. Pas de phrases, d'aillurs ce film est un camarade du *Calvaire* et de *Sapho* à en juger la valeur artistique et dramatique.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

28 mars 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Lei Roumains

Marks

Couronnes Autrich.

Levas

## COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

## CARNET MONDAIN

## La Soirée Dansante du Cercle

## de la Jeunesse d'Orient

La « Jeunesse d'Orient » a dansé sa-

médî soir à l'Union Française avec sa

joie et son entraînement ordinaire. Et elle a

été gré à l'aimable Présidente-Fondatrice

du Cercle, Mme Salacha des Fougères,

qui ne manque jamais de profiter des oc-

casions qui s'offrent à elle durant tout le

cours de l'année pour célébrer, à tout de

rôle, les muses qui lui sont chères. Sa-

médî c'était le tour de Terpsichore dont

les adeptes, qui ne se comptent plus, se

rejoignent dans tous les âges, tous les

sexes, toutes les conditions sociales. Or,

le Bal de mi-carême du Cercle de la Je-

unesse d'Orient fut marqué au coin de ce

je ne sais quoi de spécial que l'on re-

trouve dans toutes les manifestations

organisées par le Cercle, où elles soient

littéraires, musicales, scientifiques... ou

dansantes. Et, pour en revenir à celle de

samedi nous n'avons qu'à enregistrer,

avec plaisir, le grand, le très grand suc-

cès qu'elle a obtenu.

D'ailleurs, rien n'avait été négligé et le

résultat était escompté à l'avance. Le

meilleur jazz-band de la ville faisait en-

tendre les airs les plus entraînants qui

auraient fait danser même les plus pro-

fanes, grande affluence dont la qualité le

disputait à la quantité. Les officiers alliés

qui sont les enfants gâtés du Cercle étaient

en fort grand nombre et durant tout le

cours de la soirée, dans le boston comme

dans le fox-trott, dans le tango comme

dans le jazz, ils firent honneur au pro-

fesseur de danse du Cercle, M. Vitalis

qui lui-même donna une idée de sa

science chorégraphique en exécutant avec

sa dame, deux danses de scène qu'il

dnt, en présence des applaudissements

chaudeurs de l'assistance, recommencer

à diverses reprises.

A minuit eut lieu le défilé traditionnel

des masques pour la remise des prix dont

le premier, une statue en bronze repré-

sant une bouquettière, véritable œu-

vre d'art sur colonnette de marbre La-

brador échoit à une jolie persane fraise

et or : Mme Pears ; le second prix, une

coupe d'albâtre orange avec coques

blanches fut décernée à Mlle Rocher. Puis

les danses reprirent de plus belle et se

prolongèrent jusqu'à minuit. A 6 h., on

dut éteindre les lustres pour décider les

danseurs à s'arracher à cette soirée.

En résumé et comme nous le disions

en commençant, fête des plus réussies

qui ajoute un nouveau chapitre à la série

déjà longue des succès recueillis depuis

plus de quatre ans par cette institution si

mondaine et si française qui est le Cercle

littéraire et artistique de la Jeunesse d'O-

rient.

Ajoutons que pour clôturer dignement

la saison, l'aimable Présidente a déjà

amorcé un gala chorégraphique avec des

prix de valeur destinés aux meilleurs

danseurs. Qu'on se le dise.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Trois ans après

Ali Kémal bey se demande dans

le *Peyam-Sabah* ce qu'a gagné

l'Anatolie depuis l'armistice par sa

politique belliqueuse contre les

puissances occidentales.

Lorsque Damad Ferid pacha a été ap-

pelé à Paris après les événements de

## DERNIÈRE HEURE

## La réponse de la Sublime Porte

Nous avons annoncé hier la re-

mise à la Sublime Porte par le

général Pellé, Haut-Commissaire

de la République, du texte intégral

des décisions prises à la Confé-

rence de Paris. Le conseil des mi-

nistres, réuni aussitôt, a décidé de

discuter ces décisions et d'y répon-

dre.

## Les décisions de Paris

## et les délibérations d'Angora

Moustafa Kémal a invité télé-

graphiquement Kiazim Kara-Bé-

kir à faire connaître d'urgence son

avis sur la décision de la Confé-

rence de Paris concernant la ques-

tion arménienne, décision qui sera

examinée par l'assemblée natio-

nale en présence de Yousouf Ké-

mal bey, chef de la délégation ké-

maliste rentrant à Angora.

## La mobilisation kémaliste

Le commissariat de la Défense

Nationale a joint aux comman-

dants des unités de réserve d'An-

gora, de Sivas, de Castamouni et

de Konia de se tenir prêts pour

l'envoi de ces unités au front oc-

cidental dans un délai de 15 jours.

## Les habitants de Cilicie

## seront appelés

## sous les drapeaux

Dans sa séance du 25 mars, con-

sacrée à l'examen des projets mi-

litaires, le conseil des commissaires

d'Angora a décidé de ne plus re-

nouveler le sursis accordé aux ha-

bitants de Cilicie en ce qui concer-

ne leur appel sous les drapeaux.

Comme on le sait, aux termes de

l'accord franco-turc, les habitants

de cette région étaient exemptés du

service militaire jusqu'au 5 avril.

Des ordres ont été donnés pour

l'organisation du recrutement à

Muhiddine pacha, commandant mi-

litaire de Cilicie. En outre, le com-

missariat de la défense nationale

a adressé à Moubiddine pacha un

pli contenant des instructions sé-

riées.

Les classes 1297 à 1317 (recrues

âgées de 21 à 41) seront de suite

appelées sous les drapeaux. A la

suite de celles-ci, seront recrutées

les classes 1318, 1296 et 1295 dont

l'appel a déjà été proclamé dans

les différentes régions de l'Anato-

lie. De cette façon un contingent

important sera levé qui constituera

le corps d'armée de Cilicie.

## Les délibérations de Tchankaya

Moustafa Kémal a tenu diman-

che dernier en sa résidence de

Tchankaya une réunion à laquelle

ont participé,

les commissaires de la dé-

fense nationale, des affaires étran-

gères, et les présidents des commis-

sions des affaires étrangères et de

la Défense nationale de la grande

assemblée.

Les délibérations ont roulé sur

la situation générale telle qu'elle

résulte de la proposition d'armis-

tice.

réaliser nos aspirations politiquement

avec l'Europe. Les cercles politiques et

la presse d'Angora n'ont guère réservé

un bon accueil aux propositions d'ar-

mistice des puissances alliées. Ils les ont

rejetées avec indignation. Ces forces

ne sont-ils pas excusables de ne pas cour-

ber l'échec devant la paix après avoir

entraîné le pays dans de pareils désas-

tres. Quel a été notre gain, puisque nous

n'avons même pas pu faire sortir les

Hellènes fut-ce du bassin de la Marmara?

Rien.

Et puis nous accusons le monde des

conséquences de nos fautes. C'est nous

qui devons en être accusés.

## La réponse de l'Anatolie

Le *Tevhid-Efikar* considère l'ar-ticle du *Hakimîti-Millî*, organe

semi-officiel du gouvernement d'An-

gora, comme le résumé de la ré-

ponse de ce gouvernement, répon-

se qu'Ebouziazadé Vélid bey trouve

conforme aux vœux des Turcs.

Les dirigeants d'Angora sont mieux

placés pour apprécier les maux terribles

qui résulteraient de l'acceptation d'une

paix ne contenant pas des clauses pro-

pres à prévenir dans l'avenir des ma-

lheurs tels que ceux auxquels les Turcs

ont été exposés. Voilà la vérité que l'Eu-

rope ne comprend pas, qu'elle ne veut

pas plutôt comprendre. Nous sommes

donc obligés de refuser jusqu'au bout

une paix qui ne nous assure pas l'in-

dépendance dans toute l'acceptation de ce

mot.

Cette proposition d'armistice nous rap-

pelle fatalement l'armistice de Moudros

qui nous a été imposé et le souvenir des

terribles souffrances que la nation turque

## Yousouf Kémal à Inéboli

Aucune nouvelle officielle n'est

parvenue à Constantinople au su-

jet de l'arrivée de Yousouf Ké-

mal à Inéboli. Mais de source pri-

vée nous apprenons que celui-ci a

débarqué à Inéboli hier dans l'a-

près-midi.

Le torpilleur français qui l'y a

conduit arrivera aujourd'hui à

Constantinople ayant à son bord

Hamid et Safvet bey.

## Le cabinet britannique

M Lloyd George a présidé au-

jourd'hui le conseil des ministres

qui a élaboré le texte de la résolu-

tion de confiance en la politique du

gouvernement touchant la confé-

rence de Gênes.

Cette résolution sera soumise

lundi prochain au vote de la

Chambre des Communes.

A l'issue du conseil, le Premier

britannique a été reçu en audience

par le roi George.

(T. S. F.)

## Les Etats-Unis

## et la conférence de Gênes

La texte de la note du Département

d'Etat américain adressée le 8 mars 1922

à l'ambassadeur d'Italie à Washington

en réponse à l'invitation qui lui avait

été faite pour sa participation à la

conférence de Gênes, et dont nous avons

parlé en son temps, comporte entre au-

tres les passages suivants :

« Je regrette d'informer V.E. qu'à

la suite de l'examen de la résolution

adoptée à Cannes ainsi que du pro-

gramme suggéré pour la confé-

rence de Gênes, il a été jugé impos-

sible de ne pas conclure que la

conférence proposée n'est princi-

palement une conférence écono-

mique. Etant plutôt de caractère

politique, le gouvernement des

Etats-Unis ne pourrait y participer

d'une façon utile. Il ne saurait né-

gliger la conviction claire et nette

du peuple américain, qui, tout dé-

sireux qu'il soit d'accorder son as-

sistance à la restauration écono-

mique de l'Europe — ainsi qu'il l'a

déjà prouvé maintes et maintes

fois — ne voudrait pas être entraîné

sans nécessité aucune dans les

questions politiques européennes.

On pourrait ajouter en ce qui con-

cerne la Russie que le gouverne-

ment américain, désireux de faire

tout son possible pour améliorer le

bien-être du peuple russe envisage

avec l'intérêt le plus vif et le plus

amical toute démarche qui serait

faite en vue de la restauration é-

conomique de la Russie et du ré-

tablissement de sa puissance pro-

ductive ; mais cette situation à notre

avis ne pourrait être assurée avant

qu'une action adéquate ne soit

exécute par tous ceux qui sont les

principaux auteurs responsables

du désordre économique russe.

Bien que le gouvernement des

Etats-Unis ne croie pas devoir par-

ticiper à la conférence projetée, il

espère sincèrement que des pro-

grès seront faits dans la voie mé-

nante vers le règlement des ques-

tions économiques et financières

urgentes dont la solution s'impose

pour la restauration de l'Europe.

(T.S.F.)

## La vie drôle

## et la vie triste

## Dans le monde !

Cela se passait dans la taverne aris-

tocratique de Mardros à Ghédik Pacha. Les

convives étaient d'une part les nommés

Djémit, Ali Riza et le pompier Mahmoud.

De l'autre une bande joyeuse co prenant

K-vork, Assadour Ale



## Avariés

## APPRENEZ

que c'est guérison de votre triste mal ne dépende la plus que de vous, car les merveilleuses découvertes modernes ont déjà arrachés plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt en rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Havar, n° 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par 2 médecins spécialistes Parisiens.

Conseil d'Administration  
de la Dette Publique Ottomane  
AVIS

Le 313<sup>e</sup> tirage des obligations des Chemins de Fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 30 Mars et 1<sup>er</sup> Avril à 10 heures à m. dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1<sup>er</sup> Mars 1922.

## JEAN SOFIANOS

## Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6  
Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.  
Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.  
Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.  
Prix raisonnables et réduits.

## A Vendre

10 Un immeuble contenant cinq appartements, de cinq pièces chacun, situé en un excellent endroit à Pera.  
20 Un magasin à Galata, Topdjilar.  
Occasion exceptionnelle

Prix raisonnables  
S'adresser : H. N. H. Andonian  
Noradoughian Han Galata.  
T.1. Pera 2998.

Avec le printemps, les fêtes approchent.  
C'est pourquoi une visite s'impose

## AU RAFFINÉ

don't la réputation n'est plus à faire.  
Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deux-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand Rue de Pera

## ATHINAÏKI

## Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
Etienne Zicalioti et Fils  
Minerva Han No 31, 32, 33.  
Téléphone Pera 347

Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

Gérant Djemil Sioufi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 325. Adjudication définitive du samedi, 1<sup>er</sup> Avril 1922

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 7.050 pièces de poutrelles d'armatures et de fenêtres (en laiton porcelaine et verre) de diverses dimensions.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : vulcanisateurs ambulants contenus dans 15 caisses (en caoutchouc fondu et galvanisé) l'échantillon se trouve à la commission.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 516 kilos de tuyaux neufs en laiton condensé, longs de 1 mètre 60 et d'un diamètre extérieur de 22 millimètres.

Au dépôt de Veznedjiler : 1000 kilos de fer trempé usagé pour roues, 1000 kilos de fer pour lits aux dimensions 70 sur 4, 3000 kilos de tuyaux en fer pour gaz et pour eau, de divers diamètres, 70 lits portatifs usagés, 2000 kilos de rails de Decauville et de chemins de fer et de poutrelles, 15.000 kilos de vieux fer, 1 mètre à gaz de 4 à 5 chevaux vapeur.

A la fabrique de tissus de Dettendar : 802 mètres de tuyaux jaunes d'électricité, 2500 mètres de tuyaux blancs d'électricité.

A l'atelier des membres artificiels de Gulhané : 15000 boîtes de conserves usagées en fer-blanc.

Au dépôt de Suleymanli : 34 machines à coudre «Singer» à pédale usagées, 12 machines à coudre «Singer» usagées sans pédale, 12 machines à coudre «Naumann» à pédale, 4 machines à coudre «Naumann» sans pédale, 5 machines à coudre «Hoor» à pédale, 4 machines à coudre «Hoor» sans pédale se vendront en bloc ou en détail.

Au dépôt de Saradjkhané : 4000 pelles usagées avec manches.

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Caletine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St. 1501-02  
PERA, Gd Rue de Pera, No 337.- Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkeci

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie  
Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS															
	No 4	No 6	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18	No 20	No 22	No 24	No 26	No 28	No 30	No 32	No 34
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
Pont Karakeny	dép.	7 25	8 30	10 10	11 05	12 05	13 05	14 05	15 05	16 05	17 05	18 05	19 05	20 05	21 05	22 05
HAÏDAR PACHA	arr.	7 50	8 50	10 30	11 25	12 25	13 25	14 25	15 25	16 25	17 25	18 25	19 25	20 25	21 25	22 25
Kizil Toprak	dép.	8 05	9 10	10 40	11 35	12 35	13 35	14 35	15 35	16 35	17 35	18 35	19 35	20 35	21 35	22 35
Bifercation	dép.	8 15	9 20	10 50	11 45	12 45	13 45	14 45	15 45	16 45	17 45	18 45	19 45	20 45	21 45	22 45
Gheuz-Tépé	dép.	8 25	9 30	11 00	11 55	12 55	13 55	14 55	15 55	16 55	17 55	18 55	19 55	20 55	21 55	22 55
Erenkeuy	dép.	8 35	9 40	11 10	12 05	13 05	14 05	15 05	16 05	17 05	18 05	19 05	20 05	21 05	22 05	23 05
Soudié	dép.	8 45	9 50	11 20	12 15	13 15	14 15	15 15	16 15	17 15	18 15	19 15	20 15	21 15	22 15	23 15
Bostandjik	dép.	8 55	10 00	11 30	12 25	13 25	14 25	15 25	16 25	17 25	18 25	19 25	20 25	21 25	22 25	23 25
Mallépé	dép.	9 05	10 10	11 40	12 35	13 35	14 35	15 35	16 35	17 35	18 35	19 35	20 35	21 35	22 35	23 35
Poste R. D. km. 16.6	dép.	9 15	10 20	11 50	12 45	13 45	14 45	15 45	16 45	17 45	18 45	19 45	20 45	21 45	22 45	23 45
Kartal	dép.	9 25	10 30	12 00	12 55	13 55	14 55	15 55	16 55	17 55	18 55	19 55	20 55	21 55	22 55	23 55
Poste G. B. km. 28.6	dép.	9 35	10 40	12 10	13 05	14 05	15 05	16 05	17 05	18 05	19 05	20 05	21 05	22 05	23 05	24 05
Poste G. A. km. 31.0	dép.	9 45	10 50	12 20	13 15	14 15	15 15	16 15	17 15	18 15	19 15	20 15	21 15	22 15	23 15	24 15
Touzia	dép.	9 55	11 00	12 30	13 25	14 25	15 25	16 25	17 25	18 25	19 25	20 25	21 25	22 25	23 25	24 25
Guehzeu	dép.	10 05	11 10	12 40	13 35	14 35	15 35	16 35	17 35	18 35	19 35	20 35	21 35	22 35	23 35	24 35
Dil Iskélissi	dép.	10 15	11 20	12 50	13 45	14 45	15 45	16 45	17 45	18 45	19 45	20 45	21 45	22 45	23 45	24 45
Tavchandji	dép.	10 25	11 30	13 00	13 55	14 55	15 55	16 55	17 55	18 55	19 55	20 55	21 55	22 55	23 55	24 55
Héréké	dép.	10 35	11 40	13 10	14 05	15 05	16 05	17 05	18 05	19 05	20 05	21 05	22 05	23 05	24 05	25 05
Yaremdja	dép.	10 45	11 50	13 20	14 15	15 15	16 15	17 15	18 15	19 15	20 15	21 15	22 15	23 15	24 15	25 15
Dérindé	dép.	10 55	12 00	13 30	14 25	15 25	16 25	17 25	18 25	19 25	20 25	21 25	22 25	23 25	24 25	25 25
ISMID	dép.	11 05	12 10	13 40	14 35	15 35	16 35	17 35	18 35	19 35	20 35	21 35	22 35	23 35	24 35	25 35
Buyuk Derbend	dép.	11 15	12 20	13 50	14 45	15 45	16 45	17 45	18 45	19 45	20 45	21 45	22 45	23 45	24 45	25 45
Sabandja	dép.	11 25	12 30	14 00	14 55	15 55	16 55	17 55	18 55	19 55	20 55	21 55	22 55	23 55	24 55	25 55
ARIFIE	dép.	11 35	12 40	14 10	15 05	16 05	17 05	18 05	19 05	20 05	21 05	22 05	23 05	24 05	25 05	26 05
ADA-BAZAR	dép.	11 45	12 50	14 20	15 15	16 15	17 15	18 15	19 15	20 15	21 15	22 15	23 15	24 15	25 15	26 15

STATIONS	No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 13	No 15	No 17
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
ADA-BAZAR	dép.					9 00		
ARIFIE	dép.					9 20		
Sabandja	dép.					9 40		
Buyuk Derbend	dép.					10 00		
ISMID	dép.					10 20		
Dérindé	dép.					10 40		
Yaremdja	dép.					11 00		
Héréké	dép.					11 20		
Tavchandji	dép.					11 40		
Dil Iskélissi	dép.					12 00		
Guehzeu	dép.					12 20		
Touzia	dép.					12 40		
Poste G. A. km. 31.0	dép.					13 00		
Poste G. B. km. 28.6	dép.					13 20		
PENDIK	dép.					13 40		
Kartal	dép.					14 00		
Poste R. D. km. 16.6	dép.					14 20		
Mallépé	dép.					14 40		
Bostandjik	dép.					15 00		
Soudié	dép.					15 20		
Erenkeuy	dép.					15 40		
Gheuz-Tépé	dép.					16 00		
Bifercation	dép.					16 20		
Kizil Toprak	dép.					16 40		
HAÏDAR PACHA	dép.					17 00		
Pont Kara-Keny	dép.					17 20		

Banque Hollandaise  
pour la Méditerranée

Capital: FL. 25.100.000 dont entièrement versé: FL. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Réserves: FL. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Volvoda No 102

Tél. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## Offres et Demandes

On demande correspondant expérimenté pour correspondance française et italienne, connaissant le grec. S'adresser aux bureaux du journal aux initiales N.H. 593

Monsieur FRANÇAIS allant voyager en Europe recouvrant tous projets propositions et entente affaires, tous les jours de cette semaine seulement de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures Ada Han No 10, Rue Guehzeu, Galata. 588

## A vendre

grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdivan à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers, sauter d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et autres fleurs.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pera No 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdivan près de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pera No 721.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata. Téléphone Pera 721.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 120 Uq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Pera 721.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (1)

## DANS TROIS CENTS ANS

## Nouvelle inédite

par

PIERRE MILLE

...Henny ne s'expliquait pas très bien ce que c'était que cette barre d'acier ou de fer, toute rouillée, rectangulaire, avec de singuliers bourrelets des deux côtés, en bas et en haut que Pousse, le forgeron, venait de jeter sur son feu de charbon de bois. Saisissant un fragment de cette barre dans de fortes pinces, un des fils de Pousse le tournait et le retournait, déjà rougi, avant de le cisailier. Son jeune frère, debout près d'un soufflet antique, en cuir rapiécé, activait le feu.

La femme de Pousse entra avec un seau d'eau: presque aussi grande et forte que son mari, les seins ballant

dans une espèce de sac de chanvre, son seul vêtement, les pieds nus dans des sabots

— C'est bien, dit le forgeron, mets ça par terre.

Il aspirait l'air prenant son manteau. Mais le reposant:

— C'est des gros clous que vous voulez? demanda-t-il à Henny. Pourquoi c'est faire?

— Oui, des gros clous, répondit le jeune homme. Pour la cloison, dans l'étable, entre les vaches et les porcs. Elle est pourrie... les porcs passent au travers, et dispersent la litière des vaches... De gros clous, comme ceux-là...

Il montrait de longues pointes à quatre pans, presque aussi complètement oxydées que la barre d'acier.

— Ceux-là, c'a été fait dans le temps à la machine, dit le forgeron... Ils ne travaillaient que comme ça à la machine, les anciens, et on n'en forgeait plus chez nous. Ça venait de loin... Mais voilà des siècles et des siècles.

Combien? Est-ce qu'on peut savoir? C'est le père de mon arrière-grand-père qui a rattrapé tout seul à en forger, ici... Où les avez-vous trouvés?

— Où les avez-vous trouvés? Dans la

toiture de ce vieux bâtiment, l'Eglise, comme on disait?

— J'y ai été, mais il n'y a plus rien. Rien de rien — que les grosses poutres du faîtage.

— Oui, le reste est parti. On a tout rafié, à force d'y aller, les uns et les autres... Et c'est la même chose dans ces grandes maisons, les châteaux, qu'on appelait. Vous connaissez celui de Toué? J'y suis allé l'autre jour, avec une corvée de chez nous. Nous avons enlevé les dernières murailles. Ça servira à remonter les murailles du bourg, au couchant. Elles n'étaient pas assez fortes...

— Je le sais bien: c'est par là qu'ils sont entrés, l'année dernière...

— Voilà de quoi me le rappeler mieux que vous, dit le forgeron, montrant sa jambe boiteuse, puis, d'un autre geste,